



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°8

25 février 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord.

LE VOYAGEUR



2

CINQ CABANES CHAUFFÉES AU GRAND BONHEUR DES MOTONEIGISTES

Photo : Ville du Grand Sudbury



6

LE CONCIERGE, UN MANIFESTE POUR UN THÉÂTRE PLUS DÉMOCRATIQUE

Photo : Courtoisie



7

LE BILLOCHET DU JONGLEUR 2025 REVIENT À MARTIN LALONDE

Photo : Lise Dugas



11

LA PARTICIPATION DU NORD AU SECTEUR DE LA DÉFENSE CANADIEN RENFORCÉE

Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Cinq cabanes chauffées au grand bonheur des motoneigistes

DONAL DENNIE

Les motoneigistes qui empruntent le réseau de sentiers de motoneige du district de Sudbury ont désormais accès à cinq cabanes chauffées.

C'est ce qu'a annoncé le président du Sudbury Trail Plan Association, M. James Saville, au quartier général de l'Association à Garson, le 10 février, dans le cadre du dévoilement de plusieurs améliorations apportées à ce réseau grâce à un financement de l'ordre de 125 000 \$ par la Société de développement du Grand Sudbury dans le cadre de son Fonds de développement du tourisme.

En plus de financer l'achat des matériaux pour la construction de ces cinq cabanes, ces fonds ont aussi permis l'achat d'un nouveau broyeur amovible à utiliser dans le cadre des activités d'entretien des sentiers. Ce broyeur permet de couper des broussailles qui poussent le long des sentiers.

La conception et la construction des cinq cabanes ont été réalisées par des étudiants locaux des niveaux secondaire et postsecondaire, plus précisément de l'École secondaire catholique l'Horizon, des collèges Boréal et Cambrian, ainsi que de l'école Confederation Secondary et l'école secondaire catholique

Bishop Alexander Carter. Selon M. Saville, ces structures ont été construites avec du bois et de l'acier, mais surtout grâce à du bénévolat et beaucoup de passion.

Ces cabanes ont déjà été installées le long des sentiers et sont maintenant à la disposition des motoneigistes. Pour connaître leur emplacement, il suffit de consulter le Interactive Trail Guide de la Fédération des clubs de motoneige de l'Ontario.

Les bailleurs de fonds de ces améliorations des sentiers espèrent qu'elles permettront aux motoneigistes de passer plus de temps en toute sécurité dans le Grand Sudbury et aideront la ville à profiter de cette énorme source d'activité économique et touristique.

«La pratique de la motoneige continue d'être un important moteur du tourisme hivernal partout dans le Nord de l'Ontario et le Grand Sudbury joue un rôle de pivot dans ce succès», a déclaré le président de la Société de développement du Grand Sudbury, M. Richard Picard.

Et d'ajouter : «Les sentiers de motoneige génèrent de trois à six milliards de dollars en retombées économiques annuelles et notre région réside au cœur de cette économie hivernale. Le dévouement des bénévoles qui aident à entretenir les sentiers est inestimable. Chaque année, leurs efforts contribuent pour plus de 16,4 millions de dollars à la valeur économique. La motoneige demeure un moteur puissant des visites hivernales et de la prospérité régionale».

Selon la gestionnaire du Tourisme et de la culture, Tourisme Sudbury, Mme Lara Fielding, «dans le Grand Sudbury, la pratique de la motoneige est un moteur clé des visites hivernales, créant des possibilités commerciales pour nos hôtels, nos restaurants et nos services locaux».

«Le réseau bien établi des sentiers de l'Ontario attire les motoneigistes dans notre communauté tout au long de la saison, renforçant notre économie hivernale et mettant en valeur la beauté naturelle de notre région. Avec l'installation de cabanes



La pratique de la motoneige continue d'être un important moteur du tourisme hivernal partout dans le Nord de l'Ontario et le Grand Sudbury joue un rôle de pivot dans ce succès».

Richard Picard

pour se réchauffer le long de nos sentiers, nous offrons une expérience rehaussée à nos invités. La motoneige est beaucoup plus qu'un loisir ici, elle est un contributeur clé du succès de notre tourisme hivernal».

M. Ghislain Roy, enseignant et responsable d'atelier à l'École secondaire catholique l'Horizon ainsi que M. Saville ont fait remarquer que la conception et la construction de ces cabanes s'étaient avérées une expérience exceptionnelle pour les étudiants qui se sont impliqués dans cette aventure.

Lieu historique national du
Fort-St. Joseph

Votre aventure vous attend

Une riche histoire, des sentiers pittoresques et un paradis pour l'observation des oiseaux.

parcs.canada.ca/fsj-oiseaux



Parcs Canada Parks Canada

Canada

JURISTES
POWER
LAW

Ottawa — Vancouver — Montréal



Photo : Ville du Grand Sudbury.

TÉMISKAMING SHORES

Pauline Rochefort ouvre un bureau local et met en avant son approche communautaire

MARC DUMONT

Lors de l'ouverture de son bureau de circonscription à New Liskeard, le jeudi 19 février, Pauline Rochefort, députée libérale de Nipissing-Timiskaming, en a profité pour annoncer le style de représentante du peuple à la Chambre des communes qu'elle a choisi d'adopter.

Une bonne quarantaine de personnes ont répondu à l'appel; des politiciens, des entrepreneurs, des intervenants sociaux, des employés municipaux et des curieux.

«Je veux avoir mes bottes bien ancrées sur le terrain», annonce Pauline Rochefort devant la quarantaine de personnes venues à l'ouverture de son bureau de circonscription à New Liskeard. «On veut être partenaire; faire la démonstration que les programmes sont en place; faire connaître les opportunités qu'ils offrent aux gens et comment en profiter.»

Elle donne comme exemples le programme sur les serres avec des avantages fiscaux, ou le programme qui offre des incitatifs financiers pour inciter des professionnels à s'installer dans les petites municipalités, comme Témiskaming Shores. Ce programme, qui a longtemps été réservé surtout aux médecins, est maintenant disponible à un plus large éventail de profession.

«Je veux travailler pour la communauté! Quand je suis arrivée à Ottawa avec tous les autres députés, je me suis demandé quel type de député je choisis-

rais de devenir. «La réponse s'est imposée sans hésitation : mon expérience est dans le monde communautaire», dit la députée. «Ça fait partie du rôle que je veux jouer : être partenaire.»

Pour joindre le geste à la parole, Pauline Rochefort a embauché son personnel dans les bureaux de scrutin selon des spécialités. «Ils pourront se déplacer à l'intérieur du district pour faire la promotion des programmes et faciliter la demande des gens pour qu'ils en profitent.»

En plus de ses responsabilités comme député, Pauline Rochefort est secrétaire parlementaire du développement rural : un organisme sous Industrie Canada. Elle travaille présentement à un plan d'action sur la ruralité. «L'objectif du plan est de s'assurer que dans les contrats du gouvernement fédéral, les entreprises rurales soient toujours incluses. Il faut défendre les entreprises rurales», dit la députée.

Dans le cadre de cette initiative, Pauline Rochefort a réuni 25 personnes à Earlton pour une consultation : «Comprendre leur point de vue.» Comme ailleurs, les préoccupations de la ruralité

agricole sont aussi celles du logement et de l'immigration. «Pierre Bélanger me disait qu'entre 1971 et 2021, il n'y a eu aucune croissance démographique. C'est un frein important au développement agricole et minier.»

Parmi les autres sujets qui préoccupent Pauline Rochefort, il y a les barrières interprovinciales, comme avec les abattoirs ou la reconnaissance de compétence en construction. Elle entend aussi faire connaître sa voix au sujet des interdictions

qui empêchent les ports sur le fleuve Saint-Laurent avant Montréal d'accueillir des conteneurs.

Puis qu'en est-il de la gestion de l'offre? «Présentement, il n'y a rien sur la table et aucune négociation n'est en cours. Je reçois les délégations de l'industrie laitière et je les rassure que ma voix est forte sur ce sujet, tout comme celle du Québec qui a adopté une loi qui bloque toute tentative de toucher à la gestion de l'offre.»

Pauline Rochefort ajoute qu'elle se préoccupe des Routes 11 et 17. Là-dessus, j'appuie entièrement John Vanthof, député provincial, et l'Association des municipalités du Nord de l'Ontario. «Mais c'est difficile de sensibiliser le gouvernement de l'Ontario sur le nombre catastrophique d'accidents sur ces routes. Nous avons décidé de comptabiliser le nombre d'accidents, le type d'accidents selon si un gros camion est impliqué et de publier les photos des gens décédés. Mettre un visage sur une personne décédée en dit bien plus qu'une statistique trop impersonnelle.»

Pour rappel, Pauline Rochefort est la première femme et la première Franco-Ontarienne à représenter la circonscription de Nipissing-Timiskaming.



Pauline Rochefort entourée de membres de la communauté, à l'ouverture de son bureau local à New Liskeard. Photo : Courtoisie

February 28
28 février 2026
18 h / 6 PM

AFRICAN
CABARET
AFRICAIN

USW Local 6500
(66, rue Brady Street)

Billets/tickets : cifs.ca
705-626-6299

Adultes/Adults – **50 \$**
Étudiants et aînés/
Students and seniors – **35 \$**
Enfants/Kids – **20 \$**

Billets/tickets :
705-626-6299 • cifs@cifs.ca • cifs.ca

Cuisine africaine authentique
Défilé de mode africain
Soirée dansante
Authentic African Cuisine
Fashion show
Live DJ and Dancing

CIFS Présenté par / Presented by
Contact Interculturel Francophone de Sudbury

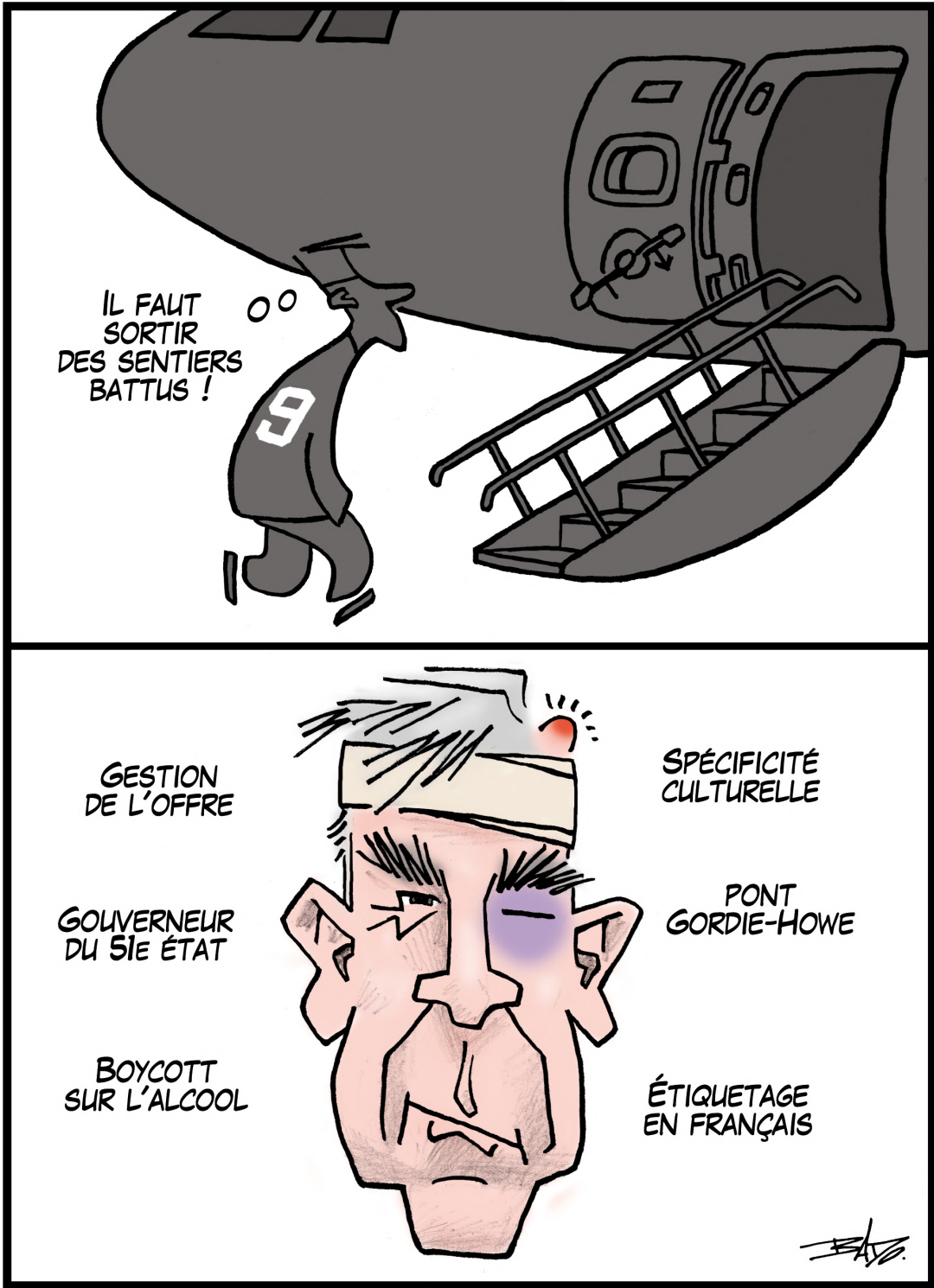
Canada **Sudbury** **ONTARIO ARTS COUNCIL**
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
en Ontario government agency
en partenariat avec le gouvernement de l'Ontario

RÉSEAU du NORD Section à l'immigration
FRANCOPHONE
Free jazz parties!

Conseil scolaire du Grand Nord **NOUVELON** **Centre victorien pour femmes** **Coalition des Noirs**
Francophones de l'Ontario

Université Laurentienne **Boréal** **Desjardins**
Laurentian University

SUDBURY PERFORMANCE GROUP **LE VOYAGEUR** **LE LOUP**
Journal



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Lignes agées Marketing

Fondation Donatien
FREMONT

Canada

Ontario

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

- Marc Dumont
- Lise Dugas
- Guilaïne Tchadieu
- Donald Dennie

- Venant Nshimyumurwa
- Nicholas Ntaganda
- Correspondants.es**
- Initiative de journalisme local Francopresse
- Éditorialistes**
- Donald Dennie
- Mehdi Mehenni
- Maquettiste, graphiste**
- Andoni Aldasoro Rojas
- Caricaturistes**
- Bado
- Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 810 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

- **MEMBRE** : Association de la presse francophone
- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

- 1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
- Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CHRONIQUE

L'histoire des Acadiens racontée à travers la comédie musicale Évangéline

CLÉMENCE
TESSIER

AS DE
L'INFO

Le 5 février, j'ai assisté à la première de la comédie musicale *Évangéline*. Ce spectacle raconte une grande histoire d'amour, mais aussi un moment sombre de l'histoire des Acadiens. Je t'explique l'histoire vraie qui a inspiré le spectacle *Évangéline* et je te dis ce qu'une Acadienne et moi en avons j'en ai pensé!

Connais-tu l'histoire des Acadiens?

Les Acadiens sont les descendants de colons français venus s'établir dans les provinces maritimes du Canada.

Il y a plus de 270 ans, les Acadiens vivaient en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. Ce territoire était aussi la terre ancestrale des Mi'kmaq, un peuple autochtone, et les deux peuples vivaient en paix.

Mais en 1713, le territoire français passe aux mains de la Grande-Bretagne.

Quelques années plus tard, les autorités britanniques prennent la décision d'expulser les Acadiens de leurs terres. Entre 1755 et 1763, plus de 9000 Acadiens sont forcés de quitter leur maison. On les fait monter à bord de bateaux pour les envoyer dans d'autres colonies britanniques, notamment aux États-Unis. Cet événement porte un nom : le Grand Dérangement, aussi appelé la Déportation des Acadiens.

Certaines familles réussirent à revenir des années plus tard. Mais d'autres seront séparées pour toujours.

Le peuple acadien existe encore aujourd'hui, mais n'a jamais oublié cette blessure qui a marqué leur identité.

C'est à l'époque de la Déportation que l'histoire d'Évangéline prend vie

La comédie musicale *Évangéline* s'inspire d'un poème écrit en 1847 par Henry W. Longfellow. Il raconte l'histoire fictive d'Évangéline et Gabriel, deux amoureux séparés par la déportation des Acadiens.

Pendant la première partie de la pièce, on voit Évangéline et Gabriel tomber amoureux et vivre dans leur village natal, en communauté avec les Mi'kmaq. Puis, leur vie est bouleversée par la déportation. Ils tenteront de se retrouver dans la seconde partie de la comédie musicale. On

voyage avec eux dans les endroits où de nombreux Acadiens ont été envoyés, comme la Louisiane ou le Québec, et on découvre leur histoire... tout en musique!

Mon moment fort du spectacle?

Voir l'amitié entre les Acadiens et le peuple mi'kmaq sur scène. C'est un aspect de l'histoire des Acadiens que je connaissais moins. Dans le spectacle, cette relation a donné lieu à de magnifiques danses autochtones qui racontent les traditions de ce peuple.

Mon moment bof...

2 h 30 de spectacle, c'est un peu long! Je gigotais sur ma chaise à certains moments. Je crois que certains moments de la deuxième partie auraient pu être coupés.

Avant la première du spectacle, certaines personnes se demandaient si l'histoire des Acadiens serait bien représentée. Les inquiétudes venaient du fait qu'il n'y avait pas beaucoup d'Acadiens dans la distribution et que l'accent acadien se ferait peu entendre.

Rachel Léger, une Acadienne présente lors de la représentation, m'a rassurée : «Même en Acadie, l'accent n'est pas toujours le même, alors pour moi, ça n'enlève rien au spectacle. Les comédiens ont vraiment bien représenté notre histoire».

«La comédie musicale *Évangéline* m'a fait vivre énormément de fierté et montre que notre histoire vit encore aujourd'hui», a-t-elle ajouté.

Le spectacle sera présenté de février à septembre 2026 à Montréal, Québec, Trois-Rivières et Moncton.

Et toi, connais-tu une légende qui raconte l'histoire de ta culture?



Photo : Paul Ducharme



Le rapport du Comité sénatorial permanent des langues officielles demande à Ottawa de modifier la Loi canadienne sur la santé pour intégrer des appuis explicites aux communautés de langues officielles en situation minoritaire. Photo : Inès Lombardo – Francopresse (Archives)

CANADA

Quand la langue nuit à la santé : un rapport du Sénat demande à Ottawa de corriger le tir

INÈS LOMBARDO **Franco presse**

Erreurs de diagnostic et de traitements, décès : au Canada, le fait de ne parler qu'une langue officielle minoritaire peut aggraver l'état de santé de patients francophones. Dans un rapport, un comité sénatorial presse Ottawa d'intégrer une lentille linguistique aux ententes et transferts fédéraux en santé.

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles a publié le 13 février un rapport contenant 14 recommandations à l'intention du gouvernement fédéral pour remédier aux difficultés d'accès à des soins dans sa langue.

Entre 2023 et 2024, les sénateurs et sénatrices ont entendu 121 témoignages sur les obstacles à l'accès aux services de santé dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire.



Allister Surette, sénateur de la Nouvelle-Écosse et président du Comité permanent sénatorial des langues officielles.

Des témoignages éloquentes

En avril 2024, lors d'une audience du Comité sur les services de santé et les langues officielles, Société Santé en français rapportait l'expérience d'une femme francophone de 64 ans hospitalisée au Manitoba. Ne parlant pas anglais, elle aurait été perçue comme une patiente «difficile». Sa pneumonie n'a pas été détectée à temps, et elle en est décédée.

L'organisme a également évoqué la situation d'un jeune originaire de Barrie, en Ontario. Admis dans un centre de santé mentale, il ne répondait pas aux traitements offerts en français. Selon la Société Santé en français, l'absence de services en français aurait contribué à prolonger son internement : trois jours sont devenus deux semaines.

Ces exemples illustrent les conséquences du manque d'accès aux soins de santé en français pour les communautés francophones en situation minoritaire.

Pour les francophones du Canada, le rapport précise que cet accès est «particulièrement difficile dans l'ouest du pays et dans les territoires», surtout pour les services en personne.

«Parfois, les francophones doivent se rendre dans d'autres provinces pour avoir accès à des

services spécialisés», lit-on dans le rapport. Les anglophones du Québec qui ne résident pas dans les grands centres ont les mêmes défis.

Appui ciblé aux CLOSM

Selon le rapport, ces défis sont décuplés en fonction du genre, de l'orientation sexuelle, ou du fait que la personne est racisée, immigrante ou autochtone.

À la lumière de ces témoignages, les membres du Comité demandent au gouvernement fédéral d'intégrer, dans le cadre de la Loi canadienne sur la santé, des investissements qui prendraient en compte les principes de la Loi sur les langues officielles, avec un appui spécifique aux services de santé destinés aux communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM).

C'est la première fois que le Comité demande qu'une loi intègre les principes d'une autre loi.

Le rapport cible principalement les transferts fédéraux aux provinces et territoires, mais aussi le renforcement du financement des organismes communautaires.

Les clauses linguistiques, encore et toujours

Une autre demande – martelée depuis des années – concerne les clauses linguistiques prévues de manière aléatoire dans certaines ententes bilatérales entre le gouvernement fédéral et les provinces et territoires.

«La loi sur les langues offi-

cielles modernisée n'oblige pas le gouvernement fédéral à négocier des clauses linguistiques avec les provinces. Elle l'encourage, elle l'invite», rappelle le sénateur acadien René Cormier, en entrevue avec Francopresse.

L'avant-projet de règlement qui doit appliquer et renforcer la partie 7 de la *Loi sur les langues officielles* modernisée – qui devrait faire en sorte que ces clauses soient présentes de manière automatique dans les ententes – a été publié par le Conseil du Trésor avant le temps des Fêtes.

Cependant, pour l'instant, le texte n'est pas à la hauteur selon les deux principaux organismes qui représentent les intérêts des minorités de langues officielles au Canada : la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) et TALQ.

«Peu importe ce qui va ressortir du règlement, ici, la recommandation numéro un, c'est que le gouvernement fédéral revoie la Loi canadienne sur la santé et, à l'heure actuelle, on n'a aucune clause linguistique», insinue Allister Surette, sénateur de la Nouvelle-Écosse et président du Comité permanent sénatorial des langues officielles.

«La prise de mesures positives [...] est un enjeu qui sera traité directement ou indirectement dans le règlement, mais qui est la responsabilité du gouvernement fédéral», presse le sénateur Cormier.

Régionaliser en fonction des besoins

L'un des sempiternels défis pointés du doigt par les sénateurs et les sénatrices reste la pénurie de professionnels bilingues. Recruter, former et retenir du personnel de santé bilingue est un «problème majeur», tranche le rapport.

L'une des recommandations cible particulièrement le ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Elle suggère d'accélérer et de simplifier l'obtention de visas pour les professionnels de la santé bilingues et francophones.

«Tant qu'on ne régionalisera pas les enjeux qui touchent l'immigration, tant qu'on ne tiendra pas



René Cormier, sénateur du Nouveau-Brunswick.

compte des réalités qui touchent les régions, ça ne marchera pas», estime René Cormier, sénateur du Nouveau-Brunswick.

De son côté, le sénateur Allister Surette souligne que les admissions des étudiants étrangers dans les collèges et universités francophones devraient être «plus ouvertes».

«Dans ce cas-ci, ils viendraient au Canada étudier dans nos institutions canadiennes avec des diplômes canadiens au lieu de faire face au défi de la reconnaissance de leurs diplômes», analyse-t-il en entrevue.

Télémédecine et intelligence artificielle

Le rapport souligne enfin que les nouvelles pratiques, comme la télémédecine, les soins virtuels et l'intelligence artificielle, ainsi que la privatisation des services de santé, posent de nouveaux défis linguistiques.

Sollicité par Francopresse, le porte-parole de la ministre de la Santé, Guillaume Bertrand, a indiqué par courriel : «Notre gouvernement protégera toujours la santé des Canadiens et est engagé à renforcer le français à travers le pays, incluant dans les communautés francophones en situation minoritaire. Nous étudions actuellement leurs recommandations et nous répondrons aux Sénateurs dans les prochains mois.»



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-058

É.S.C. Sainte-Marie – Temiskaming Shores

« Rénovations Intérieur »

« Interior renovation »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards & Associates Limited, par courriel 31862-cscdgr@jlrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Eric St-Pierre, superviseur de l'entretien, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 224.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-cscdgr@jlrichards.ca

SUDBURY

Le Concierge : un manifeste pour un théâtre plus démocratique

NICHOLAS
NTAGANDA

Un concierge apparaît soudainement dans le gymnase faiblement éclairé d'un établissement scolaire après les heures de classe. Nous le suivons pendant qu'il effectue sa ronde quotidienne; il pousse son chariot dans les couloirs, balaye le sol, nettoie les toilettes et accomplit toutes ces tâches cruciales que nous tenons pour acquises, ce travail invisible qui se fait lorsque le monde entier est endormi.

Ceci est l'expérience théâtrale unique proposée par *Le Concierge*, la pièce avant-gardiste de Vincent Leblanc-Beaudoin et Daniele Bartolini, qui a été présentée du 17 au 22 février 2026. Créé en association avec DopoLavoro Teatrale et présenté par le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), le spectacle se déroule dans un lieu inhabituel : les couloirs et salles de classes vides du Collège Notre-Dame. Il n'y a pas de scène surélevée avec des spectateurs assis en face, ni de rideau ou de proscénium. En fait, il n'y a presque rien qui ressemble à une disposition théâtrale conventionnelle. À la place, les spectateurs sont invités à se déplacer avec le personnage principal et à s'immerger dans son monde solitaire.

Comme l'espace délimité de la scène traditionnelle n'y est plus, les spectateurs deviennent des participants dans cette pièce expérimentale. L'expérience individuelle de chaque membre de ce public dépend de ce qui l'intéresse sur le moment : on peut se rapprocher du comédien et le regarder de près ou bien s'éloigner et l'observer en plan large. On peut le regarder de face, afin de capter les émotions qui se reflètent sur son visage ou on peut chercher des indices sur sa vie intérieure en observant les effets personnels sur son chariot. Le public est complètement libre, autonome et joue un rôle actif dans la création du spectacle.

En abolissant la distance comédien-spectateur, *Le Concierge* nous encourage aussi à remettre en question nos idées traditionnelles sur le théâtre. Sans une scène, sans des paroles ou des répliques et avec une foule qui devient un chœur au sein du spectacle, est-ce toujours possible de parler de «théâtre»? Ce spectacle joue justement sur ses attentes et une grande part du plaisir provient de la manière dont il estompe les frontières entre «la vraie vie» et l'art théâtral. Quand nous reentrons dans une salle de classe avec notre protagoniste, on se demande si ce que nous regardons est un «décor» ou si la pièce a été laissée comme elle est par les étudiants et le personnel qui y étaient réellement il y a quelques heures. Et la lumière dans la salle, est-ce de «l'éclairage»? À quel point l'action du comédien est-elle planifiée à l'avance? Ce stylo qu'il trouve sur un pupitre et décide de garder pour lui-même, est-il un accessoire placé par l'équipe de production? Est-elle une scène qui se retrouve dans le texte et qui est répétée dans chaque performance ou est-ce un mo-



L'expérience individuelle de chaque membre de ce public dépend de ce qui l'intéresse sur le moment : on peut se rapprocher du comédien et le regarder de près ou bien s'éloigner et l'observer en plan large. On peut le regarder de face, afin de capter les émotions qui se reflètent sur son visage ou on peut chercher des indices sur sa vie intérieure en observant les effets personnels sur son chariot.

ment complètement improvisé? Et si nous découvrons que la personne que nous avons suivie tout ce temps n'était pas un acteur, mais un vrai concierge, serait-ce toujours une pièce de théâtre, ou plutôt la «vraie vie»? La différence est-elle vraiment si grande?

Dans sa seconde moitié, alors que notre personnage principal semble terminer ses tâches de la journée, ce portrait minutieux du travail inaperçu des concierges commence à prendre un ton plus surréel et cauchemardesque. Bien que ces scènes ne soient pas sans mérite, c'est plutôt la première moitié, avec son accent sur la routine et les moments banals de la vie, qui reste le plus passionnant. Ce sont ces scènes qui nous obligent à questionner notre rapport avec le théâtre et à étirer sa définition traditionnelle. Ce sont ces scènes qui nous obligent aussi à ralentir et observer ce qui reste souvent invisible, non seulement dans l'art, mais aussi dans nos vies quotidiennes : le travail de la classe ouvrière. *Le Concierge* est un rappel que les possibilités du théâtre en tant que moyen d'expression sont beaucoup plus vastes que ce que l'on pourrait penser. C'est un manifeste pour un théâtre plus démocratique, où les spectateurs deviennent des comédiens et où il n'y a aucun membre de la foule qui soit passif. C'est un manifeste qui fait en sorte que la routine banale d'un concierge soit un sujet digne d'intérêt, digne d'une pièce de théâtre. *Le Concierge* semble nous proposer que si un autre théâtre est possible, peut-être un autre monde, un monde plus juste et démocratique, est également possible à atteindre.



Une scène de la saison 2025-2026. Photo : Site internet TNO



Des participantes à l'expérience. De gauche à droite : Rachel Thompson, Michelle Quesnelle, Anne Quesnelle et Julie Punkkinen.

ONTARIO

Le Billochet du jongleur : Martin Lalonde honoré pour son dévouement au patrimoine

LISE
DUGAS

À chaque année, la soirée du Souper du patrimoine s'avère un événement occupé. Plus de 70 personnes se sont réunies le 21 février pour ctte 33^e édition à Bryston's On the Park, à Copper Cliff, pour souligner le travail accompli par Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), «chef de file dans la préservation du patrimoine» et l'annonce du récipiendaire du prix convoité du Billochet du jongleur 2025.

Le tout a débuté par un cocktail, suivi d'un mot du directeur général du CFOF, M. Patrick Breton, où il en a profité pour présenter son équipe ainsi que les membres du Conseil d'administration et pour énumérer les activités à venir. On y compte, entre autres, le Festin d'histoires, qui aura lieu le 20 mars, la Soirée à répondre, du 19 juin, et le Festival les vieux m'ont conté, du 15 au 25 octobre. M. Pierre Riopel, nouvel administrateur au CA, a servi de maître de cérémonie pour l'occasion.

La nouvelle Coordinnatrice du service à la clientèle, Mme Daphnée Veilleux-Michaud, a glissé un mot au sujet du Combat des contes, inspiré du Combat des livres de Radio-Canada, une «campagne de promotion et projet de médiation culturelle». Tous sont encouragés à voter pour leur conte préféré. Les réseaux sociaux du CFOF fourniront plus de détails dans les prochaines semaines.

Une fois le repas servi, le moment tant attendu et point saillant de la soirée est arrivé : la remise du prix du Billochet du jongleur. «Pour son engage-

ment et la promotion du patrimoine», l'heureux récipiendaire est M. Martin Lalonde, de Lafontaine. Il s'est mérité une plaque pour commémorer cet honneur en plus d'un montant de 500 \$ de la Fondation de folklore Germain-Lemieux. M. Raymond Guy, président sortant du Conseil d'administration, a remis les honneurs à M. Lalonde. Ce dernier a été très impliqué, avec l'historique de Lafontaine, entre autres, dans les années 1980, avec la crise scolaire, en plus du Musée vivant ainsi que la fondation du Festival du loup. Ce prix «couronne plus de 25 années de bénévolat, d'engagement et d'amour pour notre histoire à nous, notre langue, le patrimoine», a confié M. Lalonde.

Pour le reste de la soirée, le public a été charmé par le premier spectacle officiel de trois artistes de la région, soit : Mmes Christina Bégin, Joddie Lalonde et Natalie Lalonde. Elles ont offert des anecdotes, ont rappelé des souvenirs d'enfance et ont expliqué le pourquoi du choix de certaines chansons, une belle façon de boucler la soirée.



Martin Lalonde arborant Le Billochet du jongleur 2025. Photo : Lise Dugas.



Le Billochet du jongleur 2025. Photo : Lise Dugas



Les Compagnons des francs loisirs

Mélissa Ouimet

Vendredi 20 mars | 19 h
Lavigne Tavern

Tarif: 25 \$ ou bien 20 \$
avec carte de fidélité

*Ce prix inclut toutes les taxes
et les frais de billetterie

Pour acheter vos billets
www.lescompagnons.org



Le Nord de l'Ontario et les restrictions budgétaires en santé

LETTRÉ À L'ÉDITEUR

Note : Ce texte a un regard en soins infirmiers. Vous pouvez ajouter à la pénurie les médecins, les sage-femmes et les autres professionnels de la santé.

Un gouvernement provincial porte une responsabilité fondamentale **de protéger la santé, la sécurité et le bien-être de sa population**. Cette obligation n'est ni abstraite ni symbolique, elle s'exerce par des décisions politiques concrètes, des priorités de financement et une planification à long terme. Les soins de santé sont au cœur de cette responsabilité, car ils façonnent directement les résultats en santé de la population, la résilience communautaire et la confiance du public dans le leadership gouvernemental. Lorsque les gouvernements n'investissent pas adéquatement dans les soins de santé, les effets ne sont ni neutres ni équitablement répartis à travers la province.

Le **sous-financement chronique** des systèmes de santé limite l'accès à des soins opportuns et appropriés. Les services d'urgence deviennent surpeuplés, les délais d'attente pour les diagnostics et les services spécialisés s'allongent, et les individus sont souvent forcés de naviguer dans des chemins fragmentés vers les soins. Par exemple, des personnes dans le nord de l'Ontario peuvent attendre des mois pour des consultations d'imagerie ou voir des spécialistes facilement accessibles en quelques semaines dans les centres urbains du sud, nécessitant parfois des déplacements de plusieurs heures ou une relocalisation temporaire pour recevoir des soins. Les retards qui pourraient être gênants dans les régions bien dotées peuvent changer la vie dans les régions sous-financées, où les alternatives sont rares et les distances de voyage importantes. Les soins reçus dans un temps opportun n'est pas un luxe, c'est un facteur déterminant de la sécurité, du rétablissement et de la survie.

Les services de soins préventifs et de soins primaires sont souvent



Paul-André Gauthier. Photo : Courtoisie



Centre régional de santé de North Bay. Photo : Archives

les premières victimes de budgets restreints. Les programmes visant la promotion de la santé, la prévention des maladies chroniques, le soutien en santé mentale et l'intervention précoce sont réduits ou dépriorisés au profit de soins en situation de crise. Par exemple, les cliniques de programmes communautaires d'éducation au diabète peuvent être réduits ou supprimés, malgré leur rôle prouvé dans **la prévention des admissions hospitalières**. Dans les communautés nordiques et rurales, la perte même d'une seule clinique de soins primaires ou d'un programme de santé publique peut laisser les résidents sans accès local aux dépistages de routine, aux vaccinations ou aux soins prénataux.

Les inégalités en santé s'accroissent lorsque l'investissement ne tient pas compte des **réalités régionales**. Les communautés rurales, autochtones et marginalisées font face à des obstacles structurels tels que des services locaux limités, des pénuries de main-d'œuvre et des infrastructures inadéquates. Le nord de l'Ontario est particulièrement touché, où la géographie, la météo et la distance aggravent les défis existants. Par exemple, les communautés autochtones peuvent dépendre des services de vol ou des fournisseurs en rotation, ce qui entraîne des perturbations dans la continuité des soins et des retards de trai-

tement. Sans **financement soutenu** pour des modèles de soins culturellement sécuritaires et des initiatives de santé dirigées par les Autochtones, les disparités en matière de maladies chroniques, de santé mentale et d'espérance de vie persistent.

Le sous-investissement impose également un fardeau insoutenable aux travailleurs de la santé, en particulier aux infirmières autorisées et aux infirmières praticiennes qui sont la colonne vertébrale de la prestation de soins dans le nord et les régions rurales. **Les pénuries de personnel**, la détresse morale et l'épuisement s'aggravent lorsque les professionnels sont invités à faire plus avec moins de ressources. Un exemple courant est un petit hôpital du Nord fonctionnant en dessous des niveaux sécuritaires de personnel, où les infirmières peuvent travailler de longues périodes ou occuper plusieurs rôles simultanément. Cela augmente le risque d'erreurs, accélère l'attrition de la main-d'œuvre et décourage les nouvelles diplômées de pratiquer dans ces communautés.

Les conséquences du sous-financement vont au-delà des hôpitaux, atteignant la stabilité communautaire et la vitalité économique. Lorsque les services de santé sont réduits ou centralisés, les communautés peuvent avoir du mal à attirer et à retenir les ré-

sidents, les entreprises et les professionnels. Par exemple, **la perte des services** obstétricaux dans une ville du nord peut forcer les familles à voyager des semaines avant l'accouchement, les séparant de leurs réseaux de soutien et augmentant la pression financière. Avec le temps, ces écarts de services contribuent au déclin démographique et renforcent les inégalités régionales.

Le sous-investissement à long terme mine aussi la confiance envers les institutions publiques. Lorsque les résidents subissent à plusieurs reprises des annulations de services, des délais d'attente prolongés ou un accès incohérent aux soins, **la confiance** envers le système de santé et la direction gouvernementale **s'érode**. Un exemple se voit lorsque les communautés se font promettre de nouvelles cliniques ou des services élargis, qui sont retardés ou jamais réalisés, favorisant le cynisme et le désengagement. Cette érosion de la confiance rend les futures réformes plus difficiles à mettre en œuvre et affaiblit l'engagement collectif envers les soins de santé publics.

En conclusion, ne pas financer adéquatement les soins de santé

met la santé de la population en danger et contredit le mandat fondamental de la gouvernance provinciale. Les impacts se font sentir dans le nord de l'Ontario, où **des inégalités** de longue date continuent d'exiger des investissements ciblés et un engagement politique soutenu. Protéger la santé de la population demande plus que de la rhétorique, cela exige des décisions de **financement** délibérées et **équitable** qui reconnaissent les besoins régionaux, renforcent les soins préventifs et soutiennent la main-d'œuvre en santé. Tout ce qui est en dessous de cette qualité requise laisse croire à la fois aux communautés et aux professionnels qui les servent subit les conséquences d'une négligence systémique.

Ceci est ma réflexion, je vous invite à faire la vôtre,

Sincèrement,
Dr Paul-André Gauthier,
Inf., ICS; B.Sc.Inf., C.E.C.,
D.É.M., M.Sc.Inf., PhD (nursing)
Infirmier Clinicien Spécialiste
(ICS / CNS)
Expert conseil & Consultant en Santé et en Sciences infirmières
Sudbury, Ontario.

Avertissement : cet article a été rédigé à l'aide de ChatGPT, à partir d'informations et de directives spécifiques. L'auteur a enrichi le contenu afin d'en garantir la pertinence pour les lecteurs, et s'est efforcé d'en assurer l'exactitude et la cohérence.

CHRONIQUE

Les chroniques de l'Acfas-Nouvel-Ontario : 35 ans de découvertes



Emilie Pinard

EMILIE PINARD, PROFESSEURE AGRÉGÉE À L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE MCEWEN DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

Qui suis-je?

Je suis Émilie Pinard, professeure agrégée à l'École d'architecture McEwen de l'Université Laurentienne, et j'habite à Sudbury depuis 2016. Mes travaux de recherche portent sur les aspects socioculturels de l'architecture et sur le design en collaboration avec les communautés. Je suis codirectrice du tout nouvel Institut pour l'innovation en habitation nordique, basé à l'École d'architecture. Depuis quelques années, je m'intéresse au rôle de l'architecture et de l'aménagement urbain sur la santé des enfants et de leur famille. J'étudie les différentes infrastructures, aménagements et politiques qui pourraient mieux soutenir le bien-être physique et psychologique des enfants, en encourageant notamment le jeu libre et la mobilité active.

Que vais-je présenter lors de la JSS33?

Je présenterai les résultats d'un projet-pilote mené l'été dernier en collaboration avec la ville du Grand Sudbury et l'organisme

PLAYLearnThink, qui visait à tester une programmation originale mettant de l'avant des journées de jeu d'aventure dans deux parcs de la ville. Ma communication s'intitule : Jouer autrement : Retour sur un projet-pilote de journées de jeu d'aventure dans la Ville du Grand Sudbury.

Inspirées des terrains de jeu d'aventure, où les enfants sont libres d'utiliser à leur guise une variété de matériaux et d'outils, les journées de jeu d'aventure ont permis aux enfants de construire, de créer, d'explorer et de résoudre des problèmes. Une gamme de matériaux (bois, carton, tissu, matériel de bricolage et outils) était fournie et du personnel était présent pour soutenir les enfants, en les aidant à prendre des risques calculés et à tirer des leçons de leurs expériences. Cette activité avait lieu un soir par semaine, pendant 8 semaines, aux terrains de jeu Antwerp et Riverdale.

La recherche et la pratique montrent que le jeu est essentiel au bon développement cognitif, émotionnel, physique et social des enfants. Le jeu libre, ou le jeu dirigé par l'enfant, permet de développer la confiance en soi, l'imagination, la résilience et l'empathie. Les

journées de jeu d'aventure permettaient ainsi d'explorer de nouvelles façons d'offrir des espaces et des programmes récréatifs pour favoriser le bien-être des enfants, au-delà des terrains de jeu plus traditionnels.

Au cours de l'été, nous avons eu plus de 300 visiteurs, incluant de nombreuses familles qui revenaient chaque semaine. En plus des observations sur place, nous avons fait des entretiens avec les parents sur leurs habitudes de fréquentation des terrains de jeu ainsi que sur leur appréciation de l'activité. Entre autres, cette étude nous indique que la présence de pièces détachées et la nature sociale de l'activité offraient une plus grande flexibilité dans les types de jeu et les groupes d'âges visés, un aspect d'ailleurs très recherché par les familles. De plus, la nature récurrente de l'activité a permis aux enfants de développer, par leur jeu et de leur propre initiative, des constructions de plus en plus élaborées, faisant ainsi appel à de nouvelles habiletés. Les principaux résultats de ce projet-pilote seront prochainement publiés dans un rapport, accessible sur le site web de la ville du Grand Sudbury.

Responsable de la chronique : Isabelle Carignan, Ph.D., professeure associée, Université de Sudbury et Université Laurentienne; professeure titulaire (Université TÉLUQ).
Coresponsable : Joline Guitard, Ph.D., professeure adjointe, Université Laurentienne
Au cours des prochaines semaines, des extraits de ce qui vous attend le 5 mars prochain, lors de la 33e Journée des sciences et savoirs, seront partagés sous la forme de chroniques dans le journal Le Voyageur afin de piquer votre curiosité!
L'Acfas-Nouvel-Ontario (anciennement connue sous le nom de l'Acfas-Sudbury) permet de faire avancer les savoirs depuis 35 ans! Pour plus de renseignements, écrivez-nous à acfasnouvelontario@gmail.com. N'hésitez pas à consulter notre site Web (www.acfas-nouvel-ontario.com), et à suivre nos pages Facebook, Instagram et LinkedIn.
La 33e Journée des sciences et savoirs (JSS33) aura lieu le jeudi 5 mars 2026 de façon hybride, c'est-à-dire en mode présentiel (à la salle du Centre d'apprentissage exécutif située au 3e étage de l'édifice Fraser sur le campus de l'Université Laurentienne, FA-386) et en mode virtuel (via Zoom).
La JSS a été victime de son succès! Une journée en ligne sera également organisée le 4 mars 2026. Détails à venir!



Depuis 35 ans
Acfas Faire avancer les savoirs
Nouvel-Ontario

Sudoku

3		5	6		4			
7				2			1	
		4						
			7					8
6								3
4		2			9			
		6					8	1
	5			9			4	
			8	1				7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 961

3	1	5	6	8	4	2	7	9
7	6	9	5	2	3	8	1	4
8	2	4	9	7	1	5	3	6
5	3	1	7	6	2	4	9	8
6	9	7	4	5	8	1	2	3
4	8	2	1	3	9	7	6	5
9	7	6	2	4	5	3	8	1
1	5	8	3	9	7	6	4	2
2	4	3	8	1	6	9	5	7

Zone enfants

Est-ce que les poissons volants volent vraiment?

As-tu déjà entendu parler des poissons volants? Leur nom donne l'impression qu'ils battent des ailes comme les oiseaux et se déplacent dans le ciel... mais ce n'est pas du tout ça!

Le poisson volant, qu'on appelle aussi « exocet », vit surtout dans les mers chaudes, comme celles qui entourent les pays tropicaux. Ses grandes nageoires ressemblent étrangement à des ailes. Mais si tu vois des dizaines de poissons au-dessus de l'océan, ce n'est pas parce qu'ils « volent ».



ment pour fuir les très gros poissons qui veulent les dévorer!

Quand on y réfléchit, les poissons volants font un peu penser aux polatouches, qu'on surnomme « écureuils volants »! Eux non plus ne volent pas comme les oiseaux, les chauves-souris ou les papillons. Ils sautent plutôt d'un arbre à l'autre, et c'est une sorte de membrane entre leurs pattes qui leur permet de planer.

Chose certaine, plusieurs animaux vivant sous l'eau ou sur la terre ont des capacités impressionnantes. Pour en découvrir d'autres, emprunte des livres sur la faune à la bibliothèque!

Mais pourquoi font-ils cela? Pour faire de l'exercice? Pour impressionner les gens en bateau qui les observent? Eh bien non : c'est tout simple-

Les cactus, des plantes piquantes et fascinantes!

As-tu déjà vu des cactus dans une maison, à la télévision, lors d'un voyage ou dans un jardin? Ces végétaux se distinguent des autres plantes par leurs formes originales et, surtout, par leurs piquants. Apprends-en plus sur ces espèces hors de l'ordinaire!

ÉPINES PROTECTRICES

En fait, les épines des cactus ont une fonction de protection. Comme ces plantes poussent souvent dans des lieux désertiques, elles attirent des prédateurs qui ont faim et soif. Si tu étais un animal, prendrais-tu le risque de croquer un aliment plein d'aiguilles qui pourraient te blesser? La réponse est non, bien sûr!



Mot caché

Thème : À L'ÉPICERIE
8 lettres

A AMANDE	CASSONADE CÉRÉALES CHAPELURE CHARCUTERIE	FROMAGE FRUITS G GÂTEAU	MIEL MOUTARDE N NOIX	Q QUINOA	TARTINADE
B BAGEL BEURRE BIÈRE	CONDIMENT CONFITURE CONSERVES CROUSTILLES	H HUILE	O CEUFS	R RIZ	THÉ TORTILLAS
BISCUITS BOISSON BOUCHERIE	E EMBALLAGE	J JUS	P PAIN PANIER	S SALADE SAUCE	V VIANDE
BOUILLON BOULANGERIE	F FARINE FRIANDISES	L LAIT LÉGUMES LEVURE	PÂTES PÂTISSERIE PITA PIZZA	SAUCISSE SIROP	VINAIGRE VOLAILLE
C CAFÉ CAISSE		M MAYONNAISE	POISSON	SORBET SOUPE SUCRE	Y YOGOURT
				T TARTE	

C	S	E	R	U	T	I	F	N	O	C	P	O	R	I	S	A	X	E	T
E	A	E	F	R	I	A	N	D	I	S	E	S	J	U	S	I	S	O	E
L	R	S	L	E	I	R	E	G	N	A	L	U	O	B	O	I	R	R	F
E	B	U	S	A	C	O	N	D	I	M	E	N	T	N	A	T	G	R	E
V	D	O	L	O	E	T	R	U	O	G	O	Y	S	N	I	I	O	G	I
S	O	R	U	E	N	R	O	E	U	F	S	E	N	L	A	M	A	T	E
P	E	L	A	I	P	A	E	T	R	A	T	O	L	N	A	L	R	I	D
E	O	M	A	T	L	A	D	C	M	A	Y	A	I	G	L	E	I	A	A
V	R	I	U	I	U	L	H	E	P	A	S	V	E	A	C	I	Z	L	N
S	I	R	S	G	L	O	O	C	M	C	E	S	B	E	O	R	L	E	I
E	E	A	U	S	E	L	M	N	O	N	A	M	S	S	N	E	E	R	T
H	I	L	N	E	O	L	E	M	I	U	E	I	A	T	S	T	V	C	R
T	B	R	L	D	B	N	P	R	C	B	N	E	U	I	E	U	U	U	A
E	O	A	E	I	E	O	A	I	P	N	I	L	C	U	R	C	R	S	T
D	I	O	G	S	T	F	S	C	T	A	I	S	E	R	V	R	E	E	U
A	S	N	A	E	S	S	P	E	A	E	N	A	C	F	E	A	E	D	A
L	S	I	B	T	E	I	U	I	L	I	B	I	P	U	S	H	P	N	E
A	O	U	C	A	F	E	T	O	Z	I	S	R	E	I	I	C	U	A	T
S	N	Q	E	R	E	I	B	A	R	Z	U	S	O	R	T	T	O	M	A
E	I	R	E	H	C	U	O	B	P	C	A	H	E	S	S	A	S	A	G

SOLUTION DE MOT CACHÉ : ALIMENTS

HOROSCOPE

SEMAINE DU 22 AU 28 FÉVRIER 2026

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : LION, VIERGE ET BALANCE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Une phase de grand dynamisme s'annonce. Si l'envie d'évasion vous habite, c'est le moment idéal pour reprendre un projet de voyage laissé en suspens. Même une courte escapade en solitaire vous offrira de l'inspiration et de précieux souvenirs.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Votre créativité foisonnante pourrait donner naissance à une réalisation remarquable, surtout si vous cultivez votre fibre artistique. En harmonisant votre mode de vie avec vos véritables aspirations, vous gagnerez en fluidité, et tout trouvera naturellement sa place.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Un temps de pause vous ferait le plus grand bien pour retrouver énergie et clarté. Laissez s'exprimer vos élans créatifs ou spirituels. Vous engager dans une action d'entraide pourrait également nourrir profondément votre cœur et votre esprit.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

En vous investissant davantage dans votre vie sociale, vous élargirez votre cercle d'amis, y compris via les réseaux sociaux. Intégrer un centre de *fitness* avec des amis pour découvrir un nouveau sport vous ouvrira aussi des horizons stimulants.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Votre joie et votre optimisme se propageront à tout votre entourage. Au travail, votre efficacité grandira, vous aidant à soutenir vos collègues. Vos efforts supplémentaires seront reconnus et bientôt récompensés, renforçant votre motivation.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Une décision spontanée vous incitera à suivre une formation ouvrant de meilleures perspectives professionnelles. Une révélation éclairera votre chemin vers l'accomplissement, bien que des efforts soutenus soient nécessaires pour concrétiser ce changement.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Un financement accordé pourrait bientôt concrétiser un projet cher à votre cœur. Rencontrer un conseiller facilitera la consolidation de vos dettes, vous apportant ainsi équilibre financier et sérénité pour l'avenir.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Faire du ménage chez vous clarifiera vos pensées. Avant d'évoquer une séparation, discutez ouvertement avec votre partenaire pour éviter des décisions impulsives pouvant entraîner des regrets qui pourraient vous troubler par la suite.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Peaufinez soigneusement vos dossiers et propositions au travail avant de les présenter pour maximiser leur acceptation. Ce succès vous encouragera à renouveler votre garde-robe, du moins à vous offrir une récompense bien méritée.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous proposerez des idées captivantes à vos amis et vous pourriez exploiter un talent créatif qui vous passionne. La confiance en vous ouvrira la voie à des réalisations qui vous empièront de fierté très bientôt.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Sur votre chemin, vous croiserez des personnes inspirantes qui élargiront votre cercle social et nourriront votre spiritualité. Une opportunité professionnelle ou personnelle pourrait vous pousser à envisager un déménagement prochainement.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Sensibilité et affection seront essentielles pour éviter des malentendus dans votre relation. Une communication ouverte facilitera les améliorations. Toutefois, des incertitudes financières pourraient persister, nécessitant un meilleur dialogue et de la prudence.

THUNDER BAY, NORTH BAY

Deux financement pour «accroître la participation du Nord de l’Ontario au secteur de la défense canadien»

MEDHI MEHENNI | IUL LE VOYAGEUR

Les deux financements du gouvernement fédéral qui, combinés, avoisinent les 2 millions \$, pour Thunder Bay et North Bay, s’inscrivent dans une logique de renforcement de la défense canadienne, par l’investissement dans le Nord de l’Ontario, notamment dans l’industrie aéronautique.

La première annonce, qui implique un financement de 1 503 787 \$, a été faite le vendredi 20 février, par Patty Hajdu, ministre de l’Emploi et des Familles, ministre responsable de FedNor et députée de Thunder Bay—Superior-Nord.

Ce montant profite à Levaero Aviation, un fournisseur de solutions aéronautiques basé à Thunder Bay, qui, «outre la vente et l’entretien du Pilatus PC-12 NG et du nouveau PC-24 Super Versatile Jet, est également spécialisée dans l’acquisition et la vente d’aéronefs, les pièces détachées et la maintenance, ainsi que les services d’affrètement et de gestion d’avions».

Levaero Aviation avait, dans un premier temps, eu accès aux fonds de l’Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l’Ontario, pour le soutien du projet Hangar 97. Cela comprenait «l’agrandissement du département d’entretien et de remise à neuf, associé au démontage et au remontage des composantes extérieures et intérieures des aéronefs».

En clair, l’appui de FedNor avait permis à Levaero Aviation de «construire un bâtiment de plus de 500 mètres carrés pour accueillir de nouveaux équipements et du personnel supplémentaire lié aux activités de remise à neuf».

Ce qui avait donné pour résultat le renforcement et l’élargissement des «produits et services offerts par l’industrie aéronautique à Thunder Bay», ainsi que l’accroissement de «la capacité locale de ce secteur».

C’est ainsi que l’annonce du 20 février s’inscrit dans une logique de continuité, visant à «bonifier les infrastructures essentielles aux industries et services régionaux».

Elle s’inscrit de façon plus large «dans l’engagement du gouvernement à développer l’industrie aéronautique dans le Nord de l’Ontario, un secteur critique pour la défense canadienne».

Un projet pilote

C’est dans la même dynamique que Pauline Rochefort, secrétaire parlementaire du secrétaire d’État (Développement rural), et députée de Nipissing—Timiskaming a annoncé, lundi 23 février, un investissement de 472 859 \$, qui permettra à la Ville de North Bay de «lancer un projet pilote pluriannuel visant à aider les entreprises à se diversifier et à explorer l’industrie de la défense, tout en contribuant à positionner les entreprises du Nord de l’Ontario pour un succès à long terme dans ce secteur». L’annonce a été faite au nom de Patty Hajdu, ministre de l’Emploi et de la Famille et ministre responsable de FedNor.

Le Service de développement économique de la Ville de North Bay sera appelé à «coordonner les activités et offrira un soutien aux entreprises dans leurs démarches de certification».

«Ce financement non remboursable servira également à organiser des ateliers de sensibilisation aux possibilités offertes par l’industrie de la défense, ainsi qu’à des sujets tels que les certifications requises pour les appels d’offres, la prépara-

tion des soumissions pour ce secteur et les stratégies pour présenter efficacement ses projets aux maîtres d’œuvre», explique davantage un communiqué de FedNor.

La même source explique qu’il s’agira notamment d’«aider la Ville à organiser la conférence NORD (Northern Ontario Road to Defence) et d’explorer les possibilités de permettre aux entreprises admissibles de se joindre à une délégation du Nord de l’Ontario lors d’événements sectoriels». En souli-

gnant sa volonté d’«accroître la participation du Nord de l’Ontario au secteur de la défense canadien», le gouvernement fédéral a rappelé que «le plan «Achetez canadien» militaire au Canada est une initiative de 6,6 milliards de dollars visant à privilégier la fabrication d’équipement militaire ici même au pays, à augmenter la part des contrats de défense accordés aux entreprises canadiennes et à créer jusqu’à 125 000 nouveaux emplois au cours des dix prochaines années».



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service

311 Service

www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veuillez noter que les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation afin d'obtenir une dispense des dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel qu'il est précisé, ont été faites et seront entendues par le Comité de dérogation de la municipalité, dans l'ordre où elles figurent.

Avispublics

Demande : PL-MV-2026-00002

Description foncière : NIP 73473-0324, partie du lot 9, concession 3, partie 3, plan 53R-19682, canton de Broder, O, chemin South Shore, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement sur la propriété visée, les marges de reculement de la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00007

Description foncière : NIP 73585-0686, parcelle 9935, SECT. S.-E.-S., lot 47, plan M-41, partie du lot 6, concession 3, canton de McKim, 55, rue Douglas, Sudbury

Objet de la demande : Permettre une structure accessoire isolée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00010

Description foncière : NIP 73504-0119, parcelle 51600, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 10, plan M-507, soit la partie 2, plan 53R-16178, partie du lot 4, concession 2, canton d'Hanmer, 4528 avenue Park, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00011

Description foncière : NIP 73580-0222, parcelle 21741, SECT. S.-E.-S., lot 114, plan M-132, partie du lot 2, concession 4, canton de McKim, 1039, promenade Bancroft, Sudbury

Objet de la demande : Approuver un logement existant dans un triplex, pour un total de quatre logements, le nombre de places de stationnement dérogeant au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00012

Description foncière : NIP 73349-1001, parcelle 19522, SECT. S.-O.-S., lot 41 et partie du lot 36, plan M-91, partie du lot 2, concession 3, canton de Balfour, 368 et 370, avenue Charette, Chelmsford

Objet de la demande : Permettre deux voies d'accès existantes sur un lot proposé, faisant l'objet de la demande d'autorisation PL-CON-2026-00003, ce qui déroge au règlement municipal.

Demande : PL-MV-2026-00014

Description foncière : NIP 73508-1442, partie du lot 12, concession 2, parties 1 et 2, plan 53R-21146, canton de Capreol, 4376, avenue Notre Dame, Valley East

Objet de la demande : Approuver la construction d'une unité d'habitation de quatre logements et d'une terrasse attenante non couverte sur la propriété visée, les empiétements, les marges de reculement, l'aire de stationnement, l'espace paysager et l'espace libre aménagé dérogeant au règlement municipal.

Demandes : PL-MV-2026-00015 et PL-MV-2026-00016

Description foncière : NIP 73504-1108, parcelle M1114-124-1, S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 130, plan M-1114, partie du lot 5, concession 2, canton d'Hanmer, 3058 et 3062, rue Manon, Hanmer

Objet des demandes : Approuver la construction de maisons jumelées sur les lots proposés faisant l'objet d'une future demande d'autorisation, les marges de reculement dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI 4 MARS 2026

HEURE : 17 H

ENDROIT : CENTRE LIONEL E. LALONDE (CLEL)
239, MONTÉE PRINCIPALE, AZILDA et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Une copie de la décision concernant l'une ou l'autre des demandes ci-dessus sera uniquement envoyée à la personne qui a demandé par écrit à la secrétaire-trésorière d'être avisée de la décision.

Participez à la réunion du Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 4 mars 2026.

- En personne : dans la Salle du Conseil au CLEL, salle 106, Centre Lionel E. Lalonde, 239, montée Principale, Azilda.
- Transmettre ses commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **vendredi 27 février 2026 à 15 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité de dérogation : veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/faire-des-affaires/planification-et-developpement/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

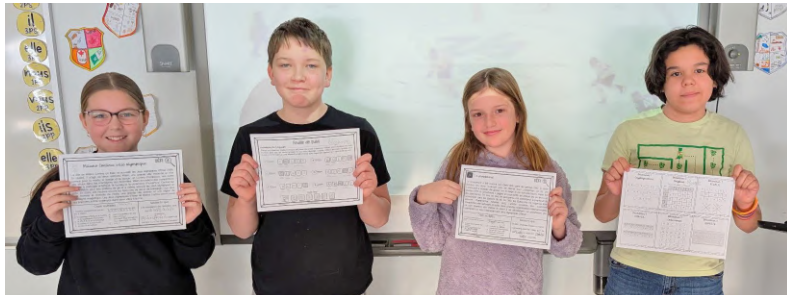
Pour plus de renseignements sur ces questions, veuillez téléphoner ou prendre rendez-vous afin d'assister à la rencontre, au bureau de Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, p. 4376 ou 4346. Fax : 705-673-2200 (pendant les heures de bureau).



BLIND RIVER École Saint-Joseph

Les élèves relèvent un défi d'évasion olympique

La fierté canadienne et l'esprit d'équipe ont été palpables à l'école Saint-Joseph tout au long des Jeux olympiques d'hiver Milano-Cortina 2026. Parmi les activités organisées en classe et par l'école, les élèves de 6^e année ont pris part à un jeu d'évasion éducatif qui a mis à l'épreuve leur logique et leur capacité à collaborer. En équipe, ils devaient déchiffrer une série de codes pour « s'évader » le plus rapidement possible. Inspirée des Jeux olympiques d'hiver, l'activité leur a permis de découvrir plusieurs disciplines olympiques ainsi que la



Des élèves ont complété avec succès un jeu d'évasion sur les Jeux olympiques d'hiver. Photo : École Saint-Joseph

ville hôte Milano-Cortina, en Italie. Entre deux énigmes, les élèves ont aussi eu l'occasion de suivre

les compétitions en direct, ajoutant à l'enthousiasme de cette expérience d'apprentissage ludique.

SUDBURY École St-Dominique

Une nouvelle étape pour St-Dominique : la 7^e et 8^e année

L'école St-Dominique élargira bientôt son programme scolaire avec l'intégration progressive des niveaux de la 7^e et 8^e année afin d'assurer une continuité dans le parcours des élèves. Cette décision découle d'un processus de consultation mené par le Conseil scolaire catholique Nouvelon auprès du Conseil d'école catholique, des familles et du personnel de l'école St-Dominique. Les participants ont été invités à partager leurs attentes et leurs opinions concernant une possible expansion du programme actuel, qui accueille déjà les élèves de la maternelle à la 6^e année et bénéficie d'un service de garde offert par Our Children Our Future / Nos enfants notre avenir. Les échanges ont mis en évidence le désir de la com-

munauté scolaire de voir leurs enfants cheminer à St-Dominique jusqu'en 8^e année. Pour répondre à ce besoin, les deux niveaux scolaires seront intégrés aux installations existantes de l'école. La 7^e année sera offerte dès septembre 2026, suivie de la 8^e année en septembre 2027.

En collaboration avec le CSC Nouvelon, l'équipe-école et le Conseil d'école catholique, l'école St-Dominique pourra offrir une programmation pédagogique et parascolaire de qualité et adaptée aux besoins des élèves du cycle intermédiaire. La communauté scolaire est fière de donner l'occasion aux Nordiques de poursuivre leur cheminement dans leur école catholique de langue française jusqu'en 8^e année!



Tom Michaud, directeur de l'éducation au CSC Nouvelon, consulte les parents, tutrices, tuteurs et membres du personnel de l'école St-Dominique. Photo : École St-Dominique

CHAPLEAU École secondaire catholique Trillium

L'ÉSC Trillium accueille les finales de volleyball féminin de la NSSAA



Équipe de volleyball féminin sénior. Photo : ÉSC Trillium

Le 19 février, l'école secondaire catholique Trillium a été l'hôte des finales de volleyball féminin de l'Association athlétique des écoles secondaires de la Rive Nord (NSSAA), un rôle obtenu grâce aux performances exceptionnelles de ses équipes junior et senior tout au long de la saison. L'événement, qui a attiré athlètes, entraîneurs et partisans de la région, s'est déroulé dans une ambiance électrisante marquée par des sourires, des moments d'amitié et une bonne dose d'émotions fortes. Les équipes de Trillium

ont su démontrer un engagement soutenu et une persévérance exemplaire en plus de refléter un esprit sportif qui caractérise bien le programme athlétique de l'école. Pour leur part, les entraîneurs ont fait preuve de leadership et de dévouement remarquable pendant toute la saison. Ces finales viennent couronner des mois de travail acharné et témoignent de la passion qui anime les Coyotes de l'ÉSC Trillium. Déjà, la communauté scolaire se tourne vers la prochaine saison et est impatiente de relever de nouveaux défis

**Je pars à l'aventure
dans une école catholique
près de chez MOI !**

**Inscrivez
votre enfant
en tout temps !**



NOUVELON.CA  



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photo : École Secondaire Sainte-Marie

TEMISKAMING SHORES École Secondaire Sainte-Marie

Nos filles du volleyball senior : fierté, passion et esprit Apollo

Quel parcours inspirant pour notre équipe féminine de volleyball senior! Cette semaine, nos filles se sont battues avec cœur et détermination pour décrocher une place à la grande finale au centre de l'ANNEO.

L'ambiance était tout simplement électrisante. Les estrades étaient pleines à craquer et nos Apollo ont répondu présents pour encourager leur équipe. Voir autant d'élèves rassemblés pour vivre ces moments d'appartenance et soutenir leurs pairs est une preuve concrète de la force de notre esprit

d'école. Ces expériences marquent nos jeunes et créent des souvenirs qui resteront gravés longtemps.

Sur le terrain, nos joueuses n'ont rien laissé au hasard. Elles ont livré une première manche chaudement disputée, s'inclinant de justesse 27 à 25. Un pointage serré qui témoigne de leur combativité et de leur sang-froid dans les moments cruciaux. Elles sont revenues encore plus déterminées. Elles ont remporté les trois prochains matchs afin de se placer à la prochaine compétition qui aura lieu à Timmins la semaine prochaine.

Quelle démonstration de caractère! Peu importe l'issue des matchs, nous sommes immensément fiers de vous. Vous, ainsi que plusieurs autres équipes sportives de l'école, apportez énergie, fierté et vie à notre communauté scolaire.

Un immense merci à nos athlètes pour leur engagement, leur discipline et leur passion. Merci également à nos entraîneurs qui, par leur dévouement, leur encadrement et leur présence constante, permettent à nos jeunes de se dépasser et de grandir, autant sur le terrain qu'en dehors.

SMOOTH ROCK FALLS École catholique Georges-Vanier

Venez construire votre avenir avec nous

L'école catholique Georges-Vanier, à Smooth Rock Falls, est fière d'ouvrir ses portes pour l'inscription à la maternelle pour l'année scolaire 2026-2027. Les futurs élèves sont invités à venir construire leur avenir avec nous. Parents et enfants sont venus visiter, faire de petites activités et poser des questions. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre famille ÉCGV!



Photo : École catholique Georges-Vanier

L'inscription au
CSCDGR est
commencée!



Viens construire ton
avenir avec nous!





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education



Anthony Atoui serrant la main de son père après avoir gagné la 1^{re} place de la division B. Photo : Isabelle Carignan

GRAND SUDBURY

Un jeune francophone sacré double champion du 20^e tournoi des Sudbury Smashers

Fait inédit... Le samedi 31 janvier 2026, lors du 20^e tournoi annuel (Resolution Tournament) du club de ping pong des Sudbury Smashers, Anthony Atoui, un fier francophone de 11 ans de l'école publique Hélène-Gravel, a été sacré double champion de la division B (adultes) et pour les moins de 16 ans. Dans un premier temps,

Anthony Atoui a battu son propre père, un chirurgien cardiaque francophone de l'hôpital Horizon Santé-Nord, en finale de la division B pour les adultes. Dans un deuxième temps, il a gagné la division des moins de 16 ans. Il est à noter que ce jeune garçon talentueux pratique le ping pong depuis moins de deux ans...

Pour le 20^e tournoi, 22 participants se sont affrontés dans le gymnase du Minnow Lake Place, 1127 Bancroft Drive, à Sudbury : 11 joueurs de la division A et 11 joueurs de la division B.

Dans la division A, Rishabh Bhutani a obtenu la 1^{re} place et Hongbin Zhang a obtenu la 2^e place. Fait intéressant : Rishabh

Bhutani a compétitionné à un niveau très élevé (state level) en Inde, son pays d'origine. L'an dernier, il a également été le gagnant de la division A.

Le fils affronte son père en finale

Dans la division B, Anthony Atoui a obtenu la 1^{re} place et Rony Atoui a obtenu la 2^e place. Fait intéressant : Anthony Atoui a affronté

son père, Rony Atoui, en finale. Rony Atoui pratiquait le ping pong quand il était adolescent et il a recommencé il y a deux ans, avec son fils Anthony. L'an dernier, Anthony Atoui est arrivé en 2^e place de la division B.

Dans la division des moins de 16 ans, Anthony Atoui a obtenu la 1^{re} place et Riley Heinsohn a obtenu la 2^e place. Fait intéressant : l'an dernier, les deux jeunes joueurs se sont également affrontés en finale, avec le résultat inverse.

L'histoire des Sudbury Smashers

Le club de ping pong des Sudbury Smashers a été créé en 2004 par Craig Morrison. François Caron (ancien professeur francophone de l'Université Laurentienne) a également joué un rôle déterminant dans le développement du club. Parmi les membres toujours présents depuis les débuts figurent Charles Butler, John Skowronski et Joe Biesada.

Ce club de ping pong réunit des membres issus de divers horizons et provenant de toutes les générations. Parmi eux se trouve le plus jeune joueur, Anthony Atoui, seulement âgé de 11 ans. Il pratique le ping pong depuis moins de deux ans. À l'autre extrémité du spectre d'âge, Charles Butler (75 ans) est l'un des membres fondateurs. Charles continue de s'entraîner régulièrement pour rester actif et en santé.

Des niveaux d'expérience variés

À l'intérieur du club, les parcours et les niveaux d'expérience sont très variés. Certains joueurs pratiquent le ping pong depuis toujours tandis que d'autres renouent avec ce sport qu'ils avaient découvert pendant leur jeunesse. Il y a aussi ceux qui choisissent de relever le défi et de s'y initier pour la première fois. Ici, pas de cours privés : chacun s'entraîne avec tous les autres au fil du temps, mais des conseils peuvent être donnés par les joueurs plus expérimentés.

Au club, il y a également deux entraîneurs certifiés, Nan Zhang et Rishabh Bhutani, qui consacrent du temps en individuel pour aider les nouveaux joueurs à progresser. De façon générale, les gens viennent pour jouer, échanger et s'amuser dans une ambiance simple et conviviale.

Il est à noter que la première séance est gratuite. De plus, les inscriptions sont ouvertes toute l'année à un coût très abordable (170 \$ par an), plus 50 \$ pour l'adhésion à l'Ontario Table Tennis Association (OTTA). Pour les étudiants et les conjoints, c'est la moitié du prix. Enfin, après le 1^{er} mars de chaque année, un rabais de 50 % est appliqué les nouveaux membres.

Pour toute information, veuillez contacter Craig Morrison au 705-561-3433 ou par courriel à info@sudburysmashers.ca

Il n'est jamais trop tard pour (re)commencer! Venez faire un tour!

Collaboration spéciale d'Isabelle Carignan et de Craig Morrison



Riley Heinsohn (2^e place) et Anthony Atoui (1^{re} place) pour la catégorie des moins de 16 ans. Photo : Isabelle Carignan



Rishabh Bhutani (à gauche) a gagné la 1^{re} place de la division A et Hongbin Zhang (à droite) a gagné la 2^e place. Photo : Craig Morrison

vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

L'hôpital dévoile son nouvel appareil de mammographie

CHRISTIAN
GAMMON-ROY

TRIBUNE
- IUL

En moins d'un an, la Fondation de l'Hôpital général de Nipissing Ouest a réussi à atteindre un objectif de collecte de fonds de 400 000\$, pour acheter et installer un tout nouvel appareil de mammographie. La nouvelle acquisition a été officiellement dévoilée le jeudi 29 janvier.

Un groupe d'environ 25 personnes s'est réuni à l'hôpital pour une cérémonie d'inauguration où le personnel de l'hôpital, les membres du conseil d'administration, les membres de la fondation et les donateurs locaux ont pu voir le résultat de leurs efforts et leur générosité. La campagne pour l'achat de l'appareil de mammographie a débuté vers mars 2025 et en quelques mois seulement, l'objectif de 400 000\$ a été atteint, permettant non seulement l'installation d'un nouvel appareil mais la rénovation de la salle de mammographie.

La présidente-directrice générale de l'hôpital, Dawn Morissette, a remercié l'assemblée, qualifiant l'occasion de «grande journée» pour le Nipissing Ouest. Comme elle l'a souligné, ce n'est pas une mince affaire pour une petite communauté de recueillir 400 000\$, et elle a été impressionnée par la façon dont les gens se sont mobilisés pour cette cause. Plusieurs entreprises et organismes ont fait d'importants dons, notamment la Caisse Alliance, qui a non seulement «vraiment lancé» la campagne avec une contribution de 75 000\$, mais s'est également engagée à verser jusqu'à 25 000\$ supplémentaires pour jumeler les dons de la communauté. Selon Mme Morissette, cela avait sensibilisé de nombreux habitants quant à la campagne de financement.

La PDG a été tout aussi impres-

sionnée par les dons privés. À une époque où les gens sont aux prises avec l'inflation et l'instabilité économique, elle a été agréablement surprise par le soutien continu de la communauté, mentionnant deux dons anonymes de plusieurs dizaines de milliers de dollars provenant de particuliers.

Mme Morissette s'est souvenue des premières discussions avec le conseil d'administration de l'hôpital au sujet de l'appareil de mammographie, car l'ancien arrivait en fin de vie. «Notre conseil d'administration était convaincu qu'il fallait préserver autant que possible les services locaux», a-t-elle raconté. Malgré le prix élevé, ils ont décidé à l'unanimité de remplacer l'appareil et de maintenir les services de dépistage du cancer du sein au Nipissing Ouest. Si l'utilisation de l'appareil a été un facteur déterminant, le conseil était aussi soucieux de la sécurité routière et des barrières à l'accès s'il devait supprimer le service local et orienter les patients vers North Bay ou Sudbury, selon Mme Morissette. Jamie Restoule, vice-président du conseil d'administration de l'hôpital, a fait écho à cette priorité, déclarant que «l'une de nos missions est de veiller à maintenir autant de services que possible ici même, à Sturgeon Falls.»

Le radiologue en chef de l'hôpital, le docteur Jeff Hodge, a donné un aperçu des aspects plus techniques de l'appareil et de ses avantages.



De gauche à droite, on voit Dawn Morissette, présidente-directrice générale de l'hôpital, Chantal Shambrook, directrice des soins infirmiers, Jamie Restoule, vice-présidente du conseil d'administration de l'hôpital, Michel Guénette, époux de feu la Dre Jane Deschene, Marcy Lemieux, directrice régionale de la Caisse Alliance, Charlene Larabie, membre du conseil d'administration de la Fondation de l'hôpital, le Dr Jeffrey Hodge, radiologue en chef, et Carole Philippe Shillington, technologue en imagerie diagnostique.

«L'appareil que vous avez tous contribué à acheter est à la fine pointe de la technologie existante», a-t-il déclaré. «La principale nouveauté est la tomographie, qui permet d'obtenir une image 3D du sein. Cela nous permet de mieux voir à travers les tissus mammaires et de détecter les cancers plus petits et à un stade plus précoce. Elle est particulièrement utile chez les patientes plus jeunes et chez celles qui ont un tissu mammaire plus dense», a-t-il expliqué. Le Dr Hodge a mentionné que le nouveau programme utilise l'intelligence artificielle, qu'il a comparée à «une deuxième paire d'yeux sur l'imagerie. Elle ne remplace pas le radiologue, mais elle est utile dans les cas difficiles où nous ne sommes pas tout à fait certains d'un diagnostic, permettant de rappeler les patientes.»

Le Dr Hodge a évoqué l'utilisation et la durée de vie prévues de la nouvelle machine, expliquant qu'elles durent normalement plus d'une décennie, l'ancienne ayant fonctionné pendant 14 ou 15 ans. En termes d'utilisation, il a estimé que l'hôpital fait environ 30 rendez-vous d'imagerie des seins par semaine, ce qui, selon Mme Morissette, est un chiffre «moyen».

Le radiologue a souligné l'importance de garder ces rendez-vous dans la communauté, plutôt que de surcharger les hôpitaux de villes voisines. «Si ce projet n'avait pas été approuvé, où ces patientes seraient-elles allées? Probablement à North Bay ou à Sudbury, deux villes souvent complètement débordées par leurs propres listes d'attente. Cela aurait mené à des délais d'attente

plus longs et des cancers diagnostiqués plus tard, lorsqu'ils sont bien plus difficiles, voire impossibles à traiter», a-t-il souligné.

À ce propos, M. Hodge a pris un moment pour exhorter les femmes à prendre rendez-vous pour un dépistage du cancer du sein. «Ce cancer est tout-à-fait traitable lorsqu'il est détecté à temps. Il est recommandé à toutes les femmes âgées de 40 ans et plus de passer un examen de dépistage. Si vous avez 40 ans, vous devriez venir passer une mammographie. Vous n'avez même pas besoin de passer par votre médecin de famille pour cela, vous pouvez simplement vous inscrire au programme de dépistage du cancer du sein de l'Ontario, et nous pouvons ainsi nous assurer que la communauté reste en bonne santé», a-t-il déclaré.

Le temps est ton allié!

Investis tôt pour en tirer profit plus tard.

Time is on your side!

Invest early to reap the benefits later.



Caisse Alliance

caissealliance.com



vie communautaire

MARKSTAY/WARREN

MARKSTAY-WARREN

Une chic soirée de la Saint-Valentin au Centre de vie active pour aînés

MEDHI MEHENNI

«Les talons étaient hauts, la musique était merveilleuse et la piste de danse n'était jamais vide». C'est ainsi que le Centre de vie active pour aînés de Markstay-Warren a décrit l'ambiance lors de son bal de gala de la Saint-Valentin, tenu dans la soirée du 14 février, au Multiplex de la municipalité de Markstay-Warren.

Le transport était offert aux résidents de la municipalité, lesquels étaient encouragés à s'habiller élégamment pour, dit-on, «impressionner»!

La bonne nouvelle est que les billets étaient gratuits pour les 55 ans et plus. Les plus jeunes devaient payer un tarif de 20 \$ par personne pour pouvoir y assister.

Il faut dire que les tables ont été bien décorées pour la circonstance et que la salle s'appropriait bien à l'esprit de la soirée.

L'événement a été victime de son propre succès avant même sa tenue, en ce sens qu'il avait atteint sa capacité maximale le 24 janvier, soit trois semaines auparavant. «Ce qui témoigne de son immense succès, et nous sommes ravis de ce ré-

sultat», avait fièrement souligné le Centre de vie active pour aînés de Markstay-Warren.

Le Centre a d'ailleurs tenu à remercier «tous ceux qui se sont joints à nous pour notre bal de gala de la Saint-Valentin. Vous avez apporté votre énergie et fait de cette soirée un moment inoubliable».

Avec, cependant, une mention particulièrement «au personnel de restauration, à l'association des pompiers de Markstay-Warren et aux musiciens d'avoir rendu cette soirée absolument merveilleuse».

«Nous avons placé la barre très haut cette année, et vous l'avez tous franchi avec brio. Du fond du cœur, merci de faire partie de la famille Centre de vie active pour aînés de Markstay-Warren».



Photos : Courtoisie



MARKSTAY-WARREN

SENIORS ACTIVE LIVING PROGRAM

CENTRE DE VIE ACTIVE
POUR AÎNÉS

